

Exercice 1. (Équivalence homotopique)

Montrer qu' "avoir le même type d'homotopie" est une relation d'équivalence sur les espaces topologiques.

Exercice 2. (Retractes par déformations et homotopie)

Soit $A \subset X$ un sous-espace d'un espace topologique X , et notons $i: A \rightarrow X$ l'inclusion.

Vérifier que se donner une rétraction par déformation $R: X \times I \rightarrow X$ de X sur A est exactement la même chose que de se donner une rétraction continue r de X sur A (une application continue $r: X \rightarrow A$ telle que $r \circ i = \text{Id}_A$) et une homotopie $i \circ r \sim \text{Id}_X$ relative à A (qui laisse A invariant).

Exercice 3. (Espaces contractiles et retractes par déformations)

Montrer qu'un espace non-vide est contractile (c'est à dire, a le type d'homotopie d'un point) si et seulement si chaque $x \in X$ est un retracte par déformation de X .

Exercice 4. (Inverse homotopique)

Montrer qu'une équivalence homotopique peut admettre plusieurs inverses homotopiques.

[Indication : il suffit de considérer l'unique application $X \rightarrow \{*\}$ pour un X contractile et assez grand.]

Exercice 5. (Contractilité des cônes)

Soit $C(X) = (X \times [0, 1]) / (X \times \{0\})$ le cône d'un espace topologique X (voir l'Ex. 1 du TD3), et notons par $i_X: X \rightarrow C(X)$ l'identification $x \mapsto (x, 1)$ de X avec la 'base' du cône. Montrer :

- Le cône $C(X)$ de tout espace topologique X est contractile.
- Tout espace X est homéomorphe à un sous-espace d'un espace contractile.
- Une application continue $f: X \rightarrow Y$ est homotope à une application constante si et seulement si f se prolonge le long de i_X en une application continue $\tilde{f}: C(X) \rightarrow Y$.

Exercice 6. (Exemples d'espaces ayant même type d'homotopie)

Montrer que les espaces topologiques suivants ont le même type d'homotopie.

- Un espace topologique X et le produit $X \times [0, 1]$.
- Le tore privé d'un point $T^2 \setminus \{x\}$ et le bouquet de deux cercles $S^1 \vee S^1$.
[Indication : utiliser la description de T^2 comme d'un carré modulo des identifications sur le bord.]
- Le cercle S^1 et le complémentaire d'un cercle dans S^3 .
- Le groupe orthogonal $O_n(\mathbb{R})$ et le groupe linéaire $GL_n(\mathbb{R})$.

[Indication : voir l'orthogonalisation de Gram-Schmidt comme une rétraction par déformation.]

Exercice 7. (Type d'homotopie et π_0)

Nous notons $\pi_0(X)$ l'ensemble des composantes connexes par arcs de l'espace X .

- Montrer que π_0 est *fonctoriel* pour les applications continues, c'est à dire que :
 - Toute application continue $f: X \rightarrow Y$ induit une application $\pi_0(f): \pi_0(X) \rightarrow \pi_0(Y)$ bien définie, par la formule $\pi_0(f)([x]) = [f(x)]$ (où $[x]$ denote la composante d'un point x).
 - Si $X \xrightarrow{f} Y \xrightarrow{g} Z$ sont deux applications continues composables, alors $\pi_0(g) \circ \pi_0(f) = \pi_0(g \circ f)$.
 - De plus, $\pi_0(\text{Id}_X) = \text{Id}_{\pi_0(X)}$ pour tout X .
- Montrer que π_0 est *invariant par homotopie*, c'est à dire : si $f \sim g$ alors $\pi_0(f) = \pi_0(g)$.
- Déduire des points précédents que toute équivalence d'homotopie $f: X \rightarrow Y$ induit une bijection $\pi_0(f): \pi_0(X) \xrightarrow{\sim} \pi_0(Y)$ entre composantes connexes par arcs.